

porte beaucoup de décorations, qui fait des livres en français comme passe-temps, et qui vit encore ; « La mode est une divinité despotique, mais capricieuse seulement en apparence, car elle naît dans les profondeurs du cœur humain ; elle représente les transformations dans les choses frivoles et presque toujours aussi dans les choses sérieuses : Elle explique beaucoup, si elle n'explique pas tout. »

Maintenant, ai-je, par le petit travail à l'aiguille qui précède, suffisamment expliqué l'assemblage, la suture de mon morceau que j'ai nommé le : *Soi-même*, avec mon autre morceau que j'ai intitulé le : *Les autres* ? ai-je efficacement exposé à ma devanture, l'heureux mariage de couleurs de la *Bonté* et du *Respect*, c'est ce qu'avec tout le *respect* que je vous dois, il vous est loisible de marchander, si vous avez eu la *bonté* de venir magasiner dans mon humble atelier de confection.—Je vous disais, il me semble, dès le début de cette commande que *Les autres*, c'était *tous* et c'était *chacun*. Tous à chacun, et chacun à tous, *sans s'oublier soi-même*.—Ce n'est pas sans raison en effet que *s'oublier* signifie quelquefois sacrifier le *respect de soi-même*, et que, quelquefois aussi, c'est une fausse *bonté* qui vous fait faire ce triste et malheureux *sacrifice*.—Enfin, je puis vous ajouter, pour fermer aujourd'hui mon échoppe que la marque de fabrique de ma machine à coudre porte le nom d'*Eglise Romaine*, et qu'elle est patentes S. G. D. G., c'est-à-dire sans garantie des gouvernements. C'est bien pour cela que la famille-modèle dont j'ai le patron devant les yeux quand je travaille pour vous, ne possède pas l'*infaillibilité* mais peut, je crois, s'assurer l'*infaillite*, car par son papisme elle participera à l'assistance du St. Esprit, qui est ainsi que je n'ai nul besoin de vous l'apprendre, l'unique et la complète explication de l'*Infaillibilité* du Pape.

L'Eglise Romaine, elle se nourrit de mysticisme, et c'est devant cette nourriture que les catholiques-libéraux détournent la tête et font la moue. Ils ont grand tort, et, s'il m'est permis de me servir d'une locution banale, ils boudent contre leur estomac. Rien n'est nutritif et rien n'est appétissant, quand une fois on y a goûté, comme un grain de mysticisme dans les repas de la vie